

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

CAHORS ville..... » 8 fr.
 LOT et Départements limitrophes..... 3 fr. 50
 Autres départements..... 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
 RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La riposte de M. Asquith au Chancelier. — Sur les fronts. — Les mensonges des Boches. — M. Wilson en est à sa « dernière » Note! — La crise intérieure s'aggrave en Grèce.

M. Asquith, le premier ministre anglais, a prononcé au banquet offert aux parlementaires Français, à Londres, un discours particulièrement intéressant qui constitue une mâle réponse à la harangue de M. Bethmann-Hollweg.

On sait que le Chancelier avait fait allusion à la paix, en déclarant que c'était aux « vaincus » à la solliciter. M. Asquith riposte que les Alliés ne se considèrent nullement comme vaincus n'ont pas à faire de propositions aux « victorieux ». Aussi bien toute proposition est inutile avant l'écrasement du militarisme prussien.

Et le ministre anglais a tenu à indiquer nettement ce que les Alliés entendent par cet écrasement :

Si la Grande-Bretagne et la France, a-t-il dit, sont entrées dans cette guerre, ce n'est pas pour étrangler l'Allemagne, ni pour l'effacer de la carte de l'Europe, ni pour détruire ou mutiler sa vie nationale, ni certainement, comme le prétend le chancelier, pour troubler le libre exercice de son possible développement. La Grande-Bretagne et la France ont été contraintes de prendre les armes pour empêcher l'Allemagne, autrement dit la Prusse, de se constituer en menace militaire et d'établir son hégémonie sur les nations voisines.

Cet exposé ne laisse aucune place à la moindre équivoque.

Les Alliés ne veulent plus qu'une Nation puisse, dans l'avenir, faire trembler l'Europe par de constantes menaces de guerre. Ils exigent l'établissement d'un système international qui permettra le règlement de tous les différends, de tous les conflits par de libres négociations entre les peuples « sans que ces règlements puissent être entravés par des influences, des injonctions impérieuses d'un gouvernement qui est contrôlé par une caste militaire ».

L'Entente veut tous les peuples libres et égaux. Cela ne sera possible qu'après l'écrasement de la caste militariste prussienne qui entend imposer sa volonté et régenter le Monde.

Evidemment les Alliés ne s'en tiendront pas à cette clause. Ils exigent, par surcroît, le rétablissement de leurs droits, la réparation complète des dommages causés et le paiement de justes indemnités... Mais nous n'en sommes pas là encore. Pour l'instant, l'Entente a un but très défini : anéantir la Prusse en tant que puissance militaire. Le reste viendra ensuite, tout naturellement.

Les Alliés ne combattent que pour défendre « les libertés de l'Europe », les Neutres le savent bien et c'est pourquoi les fermes et loyales déclarations de M. Asquith auront trouvé un écho chez tous les peuples qui ne se font aucune illusion sur les sentiments qui guident l'homme au « chiffon de papier ».

Après plus de cinquante jours de bataille acharnée, et deux séries d'offensives particulièrement violentes, les Allemands ne peuvent nier que leur plan devant Verdun se traduit par un échec complet.

« Désormais, écrit le général Corsi, dans la Tribune, il n'est plus question de surprise, mais de courage, d'effectifs, de canons et de munitions. « La bataille se trouve encore en plein développement, mais si ses destinées immédiates sont incertaines, on peut dire encore une fois que l'offensive allemande, comme elle a été conçue primitivement, a fait faillite.

d'une manière criminelle jusqu'à la vie des femmes et des enfants... »

Ce sont les bandits teutons qui ont massacré les vieillards, éventré les femmes, mutilé les enfants, noyé des milliers de Neutres inoffensifs, qui osent parler de la barbarie anglaise ?

On est désarmé, vraiment, par une pareille fourberie. Aussi bien pas un neutre n'est dupe des affirmations allemandes. L'univers est fixé sur la scélératesse des reîtres de Guillaume et il faut, en vérité, que le Président Wilson ait l'âme doublée cuirassée d'airain pour hésiter encore à se dresser en face de Berlin pour défendre le droit des gens bafoué.

Il est vrai qu'on nous annonce de Washington qu'on a adressé au Kaiser la « DERNIÈRE » note, qui doit précéder la rupture.

Fasse le ciel que ce ne soit pas la dernière d'une... première série ! Ce serait une nouvelle atteinte de quelques mois... qui permettrait à M. Wilson d'aiguiser son sabre ! D'ici là les torpilleurs allemands auraient tout le loisir d'assassiner quelques milliers de Yankees... Berlin s'excuserait et verserait à l'or.

L'or ne purifie-t-il pas tout... lâbas ?

Les manifestations se développent en Grèce. Le pays se ruine à maintenir sur pied une armée inutile. Le parti venizeliste mène une campagne ardente contre l'attitude incompréhensible de gouvernants et les journaux gouvernementaux eux-mêmes trouvent que tout n'est pas pour le mieux sous le ministère Skouloudis.

Le peuple s'agite et on pense à Athènes que le roi sera contraint par l'opinion d'en appeler à un ministère capable de défendre les intérêts du pays.

La ruine ou une décision héroïque... en se plaçant aux côtés des Alliés, il n'y a pas d'autre alternative.

Sur le front belge

Faible activité d'artillerie en différents points du front, à part vers Dixmude et Reninghen, où le bombardement a été plus vif.

Des avions boches sur Châlons et Épernay

Un avion allemand qui avait tenté de survoler Châlons-sur-Marne mardi matin, a dû s'éloigner au plus vite après avoir, dit-on, été touché par un projectile.

Mardi, vers six heures, un avion allemand est venu jeter sur Épernay deux bombes qui n'ont causé que des dégâts matériels insignifiants.

On commence à manifester contre l'Allemagne

On observe une agitation populaire à Amsterdam et dans la partie nord de la Hollande contre l'Allemagne. Elle est menée par le chef socialiste révolutionnaire Demella Nieuwenhuis.

Ce mouvement a pour but d'interdire l'envoi de produits alimentaires en Allemagne.

Des manifestations ont parcouru les rues d'Amsterdam avec des bannières portant pour inscription : « Fermons nos frontières. A bas le ministre Posthuma ! » Cederlier, qui a le portefeuille de l'agriculture, est accusé de germanophilie.

Wallons et Flamands

Le « Journal de Genève » dit que les Flamands ont souffert des Allemands plus encore que les Wallons. Louvain, Aerschott, par exemple, sont des villes flamandes qui n'oublieraient pas. Les journaux impériaux ont abondamment cité, il y a quelques mois, comme manifestation flamande favorable à l'Allemagne, un écrit obtenu du pasteur Nieuwenhuis, de Gand. Or, cet ecclésiastique n'est pas un citoyen belge, mais un immigré néerlandais. Pour imiter son collègue de Varsovie, le général von Bissing a voulu instituer à Gand une Univer-

sité flamande. Les deux membres les plus éminents du haut enseignement ont protesté que cette affaire ne regardait nul autre que le gouvernement légitime du pays. Ils sont en prison, car, pour les Allemands, ce langage est un crime.

UN DON FABULEUX

Pour envoyer 50.000 soldats sud-africains en Europe

Sir Joseph Robinson, le riche propriétaire de mines, vient d'offrir une somme considérable pour permettre l'envoi de 40.000 à 50.000 hommes destinés à venir en aide à l'Angleterre :

« C'est en Europe, a-t-il dit, que le sort de la guerre se décidera. »

Sir J. Robinson prie donc les Sud-Africains d'imiter le Canada et l'Australie faisant leur devoir de loyaux sujets anglais, et en aidant la mère-patrie à soutenir la civilisation et venger les méfaits commis.

Les Parlementaires français à Glasgow

Au cours du dîner offert aux parlementaires français à l'hôtel de ville, M. Damour, député des Landes, adressant ses remerciements au nom des invités français, a exprimé sa vive admiration pour les inappréciables efforts de l'Angleterre, et notamment pour la manière dont elle supporte un budget sans précédent.

Dans la soirée, les parlementaires français ont été chaleureusement accueillis à la grande réception publique qui a eu lieu à Saint-Andrews-Hall, et à laquelle assistaient 5.000 personnes.

Les vacances du Parlement

On sait que les Chambres doivent se séparer pour les vacances de Pâques. Deux opinions sont formulées. L'une consisterait à ouvrir les vacances samedi prochain 15 avril et à les fermer le jeudi 11 mai. La seconde, plus répandue, consiste à ouvrir les vacances, soit le mardi 18, soit le jeudi 20 avril et à les fermer le jeudi 18 mai.

La commission de l'armée continuerait à tenir séance, au moins une fois par semaine.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la vallée de Lédro, pendant la nuit du 11 au 12 avril, l'ennemi, par une attaque violente et soudaine, a réussi à faire irruption dans les parties de tranchées occupées par les Italiens sur le Monte-Sperone. Dans la soirée du 12 avril, après une intense préparation d'artillerie, les Italiens ont contre-attaqué et réussi, après une lutte acharnée, à reconquérir ces positions et à réaliser de nouveaux progrès sur les roches du Monte-Sperone.

Dans la vallée de Sugana, dans de petites et brillantes rencontres, l'infanterie italienne a pris à l'ennemi 22 prisonniers, dont deux officiers.

Dans le bassin de Plezzo, pendant la nuit du 12 avril, l'adversaire a assailli en force les positions italiennes de Ravnitz. Arrêté d'abord par le feu des Italiens, il a été ensuite contre-attaqué et repoussé.

Une tentative de l'ennemi de faire irruption sur Javorcek a subi le même sort.

Sur le Carso, les Italiens se sont approchés des tranchées ennemies, entre San-Michelo et San-Martino, et les ont bouleversées à l'aide de bombes et de tubes explosifs.

Sur tout le front les duels d'artillerie continuent. Le tir des Italiens a provoqué de nouveaux et graves dommages dans le fort de Lucerna et a causé des incendies dans la zone de Caldonazzo.

La canonnade italienne a dispersé en outre une colonne ennemie dans la vallée de Leponja (Isonzo).

L'action russe

Tous les journaux allemands publient une note dont la rédaction identique semble révéler une source gouvernementale. Cette

note qui a trait à la situation militaire de la Turquie, explique les raisons qui ont forcé les Turcs à évacuer Erzeroum et laisse clairement entrevoir que les troupes ottomanes ne seront peut-être pas en état de défendre Trébizonde et Erzindjian.

Des taubes à Salonique

Suivant la « Née Hunera », six avions allemands ont survolé hier un campement français, Canonnés par l'artillerie anti-aérienne, ils disparurent.

Les pirates

Le vapeur « Villena » est arrivé à Barcelone avec 5 officiers et 21 marins du vapeur anglais « Argus », torpillé par un sous-marin allemand. On ignore le sort du reste de l'équipage.

Le vapeur « Mallorca », venant de Palma, est également arrivé. Il avait recueilli ce matin en mer l'équipage du vapeur anglais « Orlok-Head », qui avait également été torpillé.

Le « Lloyd » annonce que le vapeur anglais « Robert-Adamson », de 3.000 tonnes, a été torpillé et coulé. L'équipage a été sauvé.

Le Portugal et les Alliés

Le correspondant du « Times » à Lisbonne a interviewé le président Machado, qui lui a dit que, depuis le commencement de la guerre, le Portugal s'était déclaré absolument solidaire de l'Angleterre et l'avait aidée dans la plus grande mesure possible. « Le Portugal, a affirmé M. Machado, est décidé à agir dans un accord étroit avec l'Angleterre, tant au point de vue commercial qu'au point de vue des opérations militaires. Le Portugal a déjà envisagé les mesures à prendre en vue d'assurer l'avenir économique. Il enverra un délégué au Congrès de Paris. »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 15 avril 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion de projet de loi sur les loyers.

Par 328 voix contre 135, elle adopte un amendement de M. Breton tendant à majorer de 100 francs par personne de moins de 16 ans, l'exonération des locataires payant un loyer inférieur à 1.000 francs.

L'article 15 est voté.

L'article 16 concerne les indemnités à accorder aux propriétaires ; cet article dispose qu'à Paris il est accordé à tous les propriétaires des logements visés dans les articles précédents, deux cinquièmes du montant des loyers échus et impayés.

M. Laval demande la suppression de cet article.

Après observation de MM. Bon, Lamy, Viviani, Beauregard, la discussion est ajournée.

SENAT

Séance du 16 avril 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat reprend la discussion du projet de loi sur la taxation des denrées.

Les articles relatifs au sucre, au café, huile, essence de pétrole, sont votés.

Sur l'article du pain, une discussion s'engage. M. Servant demande si, lorsque le pain pourra être taxé par le préfet, le maire conservera le droit qu'il tient à cet égard de la loi de 1791.

M. Malvy répond que l'article 9 conserve ce droit aux maires. Les articles pain et viande sont réservés.

La taxation de la pomme de terre est votée par 124 voix contre 111, et la taxation du lait par 145 voix contre 90.

La taxation du beurre est rejetée, ainsi que la taxation du fromage.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS Commune de Pontevic (Suite)

Robert Félix, Propriétaire	3
Robert Jean-Pierre	3
Ricard L.	4
Pradé J.-P., Retraité	5
Péris (Vve), Propriétaire	9
Peyralades M.	3
Peytavit (Vve)	4
Mayzen J.-B.	3
Mayzen Noélie	5
Mazelygues Germaine	3
Mauray	3
Mauray Frédéric	3
Limon	4
Lafage Henri	4
Gizard (Vve)	3
Fournier Théodore	3
Deltell	3
Delsol Angèle	3
Delbos Marie	3
Cassat Thérèse	3
Calmejan Paul, à Grézals	3
Calmejan Paul, à Castanède	3
Bozouf Marie, Institutrice	6
Baldy Alda, Propriétaire	3
Albagnac Louise, Propriétaire	5
Albagnac J.-Pierre, Propriétaire	3
Chatain Elie	6
Chabois Juliette	3
Cantarel Jean	3
Calmejan B.	3
Brel Jean	3
Bousquet Sarah	3
Bernard Bousquet	3
Bousquet Antoine	3
Besombes Jean	3
Belarbare Pierre	5
Chazot Benoit, Capitaine en retraite	5
Delmas Alice	3
Delfourt Baptiste	3
Dulauc Zulma	3
Doumer J.-Pierre	3
Dubrel	6
Fournier Rosalie	3
Fournié Marie	3
Fourné Firmin	3
Hébrard Jean	5
Guilhou Nancy	3
Gréin Marguerite	3
Gizard Stanislas	3
Vialard Eugène	3
Vialard Baptiste	4
Salinié Justin	3
Marty Elisabeth	3
Leylon Jean	3
Gosse Adèle, ép. Lavergne	5
Lafon Léon	3
Lacombe Marie	3
Chaussard Jean	3

Commune de Pontevic

Allemand Emile, Propriétaire	3
Gendreau Vincent	3
Miquel François	3
Allemand J.-B.	5
Andrieux François	5
Artigue Michel	3
Bessières Jean	3
Bous Antoine	3
Casimir Jean	3
Deltell Pierre	3
Douce Antoine	5
Jarlan Louis-Félix	3
Labarrière François, Boucher	3
Lagarrière François, Propriétaire	5
Malher Bernard	3
Malbert Jean	3
Andrieu Eugénie	3
Roux Justin	4
Rouscaires Guillaume	4
Savy Marie (Vve)	5
Vignals Jean	4
André Baptiste	3
Baudel Léon	3
Blanc Alain	3
Calmon Jean	3
Carriol Antoine	3
Couillat Eloi	3
Deihes Célestin	3
Jordan Eugène	3
Noël (Vve)	4
Parra Eugène	5
Rigal Louis	3
Vidal Henri	3
Bessières Augustin	3
Gary François, Propriétaire	3
Alazard (Vve), Propriétaire	3
Ayot Emile, Receveur Buraliste	3
Constant Norbert, Propriétaire	3
Combarieu Guillaume	3
Coudere Pierre	3
Fourné Marie, ép. Sauriat	3
Garrigou J.-Pierre	3
Lafon Jean	3
Bureau Elie	3
Bédac Eugénie	3
Richard Jean-Pierre	3
Bouyssou François	3
Fournié Louise	3
Donce (Vve)	3
Palis (Vve)	10
Delpouget Jeanne	3
Vigüé Jeanne	3
Vidalac Pierre	3
Vidal Jean	3
Martinot Germaine	3
Lestrade Paul	3
Bladié Jean	3
Arènes Claire, Prâdines	3
Cazes Pierre	3
Cassayre Victorine	3
Delpouget P.	3
Delrieu	3
Gary Jean	3
Paysot	3
Vales François	3
Salgues Séraphine	3
Roques (Vve)	3
Rigal Philomène	3
Rigal Agnès	3
Marqués François	3
Méric Louise	3
Miquel Paul	3
Dons anonymes	3
Faurie Marie	3

(A suivre)

Les Précautions à prendre

La Conférence qui va s'ouvrir entre les Alliés pour étudier les moyens de préparer la lutte économique contre l'Allemagne donnera certainement des résultats dont ne se réjouiront pas nos ennemis.

On connaît déjà les préparatifs que font les commerçants boches pour renouer des relations avec les anciens clients.

Leurs commis-voyageurs circulent dans les pays neutres, font des offres et acceptent toutes les commandes qu'on leur donne. Toutefois, ils avertissent leurs clients que les marchandises ne seront plus estampillées — au moins pour quelque temps — de la fameuse marque : « Made in Germany ». L'estampille portera le nom du pays au choix du client. Et la marchandise boche n'en sera pas moins écoulée.

La Conférence économique qui va avoir lieu, aura donc à s'occuper de ce danger.

Mais peut-on interdire l'accès des marchés à l'industrie germanique ? Sans doute, un pareil blocus paraît présenter des difficultés nombreuses. Et cependant ces difficultés ne sont pas insurmontables.

Une entente économique peut enrayer le commerce boche, car, comme l'indique un de nos confrères, il est toujours possible, si l'on veut bien, de s'opposer à la « réexpédition » de marchandises.

Dès lors, c'est condamner les Boches à ne trouver leur clientèle que dans les pays neutres, clientèle insuffisante pour l'écoulement de la production boche.

D'autre part, si les Neutres acceptent de se faire les intermédiaires des commerçants boches, ils risquent tout simplement de ruiner leur propre industrie, les pays alliés refusant toute confiance aux produits qui viendront des pays neutres.

La Suisse notamment, qui, depuis les hostilités, a accepté trop souvent de servir d'intermédiaire pour l'écoulement des marchandises boches, sera la première victime d'une complaisance que les Alliés ne peuvent approuver.

Cependant elle aura été assez avertie par les avis des Chambres de Commerce et par les mesures que le Gouvernement a prises contre les individus qui persistent à commercer avec les pays ennemis.

Les Boches, pour arriver à leurs fins, n'hésiteront devant aucune combinaison, aucune concession : ils savent les difficultés auxquelles ils vont se buter pour écouler leur camelote, aussi feront-ils tous les sacrifices commerciaux possibles. Ils s'y préparent, on le sait, il n'y a donc qu'à prendre les mesures les plus rigoureuses pour empêcher leurs voyageurs à faire des affaires chez les Alliés.

La Conférence qui va avoir lieu entre les commerçants anglais, français, italiens saura bien prendre toutes les dispositions nécessaires pour organiser avec efficacité la lutte économique contre les Boches.

La légende du lieutenant Verdier

Le lieutenant Verdier gagnait tous ses paris et personne ne voulait plus au régiment parier contre lui, lorsqu'il fut appelé à propos à changer de garnison. Il arrive à son nouveau corps où, par malheur, sa réputation l'a précédé, et le soir, le colonel lui dit :

— C'est donc vous, lieutenant, qui gagnez tous vos paris ?
— Oui, mon colonel.
— Et comment faites-vous donc ?
— Mon Dieu !... je suis physionomiste et je ne parie qu'à coup sûr...
— Ah ! vous êtes physionomiste ?
— Oui, mon colonel...
— Eh bien ! dites-moi ce que vous voyez sur ma physionomie.
— Je vois que votre blessure à la cuisse s'est rouverte.
— Je n'ai jamais été blessé à la cuisse.
— Pardon, mon colonel.
— Quand je vous le dis...
— Sans doute avez-vous des raisons...
— N. de D...! Voulez-vous parier ?
— Je veux bien.
— Vingt livres ?
— Vingt livres.
— Cette fois, vous avez perdu, lieutenant ! s'écrie le colonel en mettant son pantalon en bas... constatez !
— C'est vrai, mon colonel... j'ai perdu... que voulez-vous ? On peut se tromper. Voilà vos vingt livres.
Le colonel tout joyeux empêche le gain, demande du papier, et écrit immédiatement à son collègue de l'autre régiment ce billet laconique :
« Lieutenant Verdier vient de parier vingt livres avec moi, que j'avais une blessure à la cuisse : il a perdu. »
Le lendemain, réponse aussi laconique de l'autre colonel :
« Lieutenant Verdier avait parié cent livres avec moi, qu'il vous ferait baisser culottes. Vous m'apprenez vous-même qu'il a gagné. »

Vétérans des armées de terre et de mer

Les Vétérans des Armées de Terre et de Mer de la 58^e Section, réunis en séance extraordinaire, ont élu à l'unanimité des membres présents M. le D^r Darquier, président de la 58^e section, en remplacement du camarade regretté Delpech, décédé. Le bureau est ainsi constitué : M. Darquier, président. M. Ferré, vice-président. M. Sarrazin, trésorier. M. Mercier, secrétaire.

Légion d'honneur

Parmi les promotions au grade d'officier de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir celle de M. le capitaine Bessing, qui a été grièvement blessé en septembre 1914, dans une action où il a donné à ses troupes l'exemple du plus grand courage.

Nous adressons nos félicitations à M. Bessing qui est le neveu de notre sympathique compatriote, M. André, conseiller à la Cour d'Appel d'Agen.

Remise de décorations

A l'occasion d'une revue qui a eu lieu à Toulouse, sur les allées Lafayette, le général Bertaux, commandant d'armes, a remis la médaille militaire et la croix de guerre avec palme aux soldats Belhouy et Calac, du 7^e d'infanterie.

Nos compatriotes

M. Joseph Rouquayrol de Boisse, de Montredon, conservateur des hypothèques à Saint-Julien (Hte-Savoie), est nommé en la même qualité à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

M. le docteur Calmeis, de Cambes, conseiller municipal de Paris, aide-major à l'hôpital temporaire de Courseule-sur-Mer, est affecté à un hôpital de Toulon.

Croix de guerre

Les soldats Peyrilles Théophile, Lapergue et Montagne, de Montcléra, ont été l'objet d'une citation et décorés de la croix de guerre.

Blessé à l'ennemi

Nous apprenons que M. Marcel Gizard, fils du maire des Arques, sergent aux chasseurs alpins, vient de rentrer dans sa famille, après avoir reçu, au cours d'un assaut, une terrible blessure qui a nécessité l'ablation des cordes vocales et le prive ainsi, pour toujours, de l'usage de la parole.

Nos sympathies au vaillant mutilé.

Emballé

Hier, un cheval attelé à une charrette, s'emballa près des Tuileries. Le conducteur n'étant pas sur la charrette, le cheval alla se jeter dans le fossé de la route.

Il n'y eut de cassé qu'un brancard de la charrette.

Les paquets gratuits des mobilisés

La Chambre a adopté hier, une proposition accordant aux familles bénéficiaires de l'allocation la gratuité pour l'envoi par poste, une fois par mois, à chacun de leurs membres mobilisés (mari, père, fils ou frère), d'un paquet recommandé dont le poids ne devra pas excéder une kilogramme.

L'interrogatoire de Tommy

La scène se passe à la veille d'une inspection. Le sergent chapitre une recrue à l'entendement plutôt dur et lui dit :

— Ecoutez bien, Nuggins. Le colonel va vous poser trois questions. — Il vous dira d'abord : « Quel âge avez-vous ? » Vous répondrez : « Vingt-cinq ans, sir ». Il vous demandera ensuite : « Depuis combien de temps servez-vous ? » Vous répondrez : « Trois mois, sir ». Il vous dira enfin : « Aimez-vous votre uniforme et la nourriture qu'on vous donne ? » Vous répondrez : « L'un et l'autre, sir ». C'est bien compris ? Rompez !

Le lendemain, le colonel arrive et s'adresse au soldat Nuggins :

— Depuis combien de temps servez-vous, lui demanda-t-il d'abord.
— Vingt-cinq ans, sir, répond le soldat sans sourcilier.
— Quel âge avez-vous ? fait l'officier un peu surpris.
— Trois mois, sir !
Cette fois le colonel lance au Tommy des regards courroucés.
— Ah dites donc, mon ami, êtes-vous idiot, ou vous payez-vous ma tête ?
— L'un et l'autre, sir.

Les conseils de révision des exemptés 1915 à 1916

Le projet de loi relatif à l'examen des ajournés, des classes 1913 à 1917 et des exemptés des classes 1915 à 1917, adopté le 7 avril, par la Chambre des députés, a été voté le 11 avril, par le Sénat et va être promulgué.

Le texte, dans son article 2, dispense de la convocation devant les conseils de révision les exemptés qui auront contracté un engagement pour la durée de la guerre ou l'engagement spécial pour un emploi prévu à l'article 4 de la loi du 17 août 1915.

Ces engagements ne seront plus admis à partir du jour où commenceront les opérations des conseils de révision, vraisemblablement le 1^{er} mai. Les exemptés des classes 1915, 1916, 1917, qui désiraient profiter de la faculté que leur offre la loi de contracter un engagement spécial pour un emploi, doivent donc agir d'urgence, et il y a lieu d'attirer l'attention du public sur ce point.

Le service automobile

En vue de pourvoir au commandement des unités automobiles des nouvelles formations, une nouvelle session d'examen aura lieu prochainement pour les militaires du service automobile de la zone de l'intérieur.

Il sera fait appel :
1^o Aux officiers subalternes et aux sous-officiers de complément du service armé de toutes armes reconnus par les médecins militaires, après visite et contre-visite, incapables à ser-

virulièrement, pendant au moins six mois, dans une unité mobilisée de leur arme mais, aptes toutefois physiquement à servir dans l'encadrement des convois automobiles.

2^o Aux anciens officiers subalternes et sous-officiers libérés de toute obligation militaire, après avoir été reconnus par les médecins militaires, par certificat de visite et de contre-visite aptes au service automobile, désireux à être réintégrés dans leur ancien grade pour la durée de la guerre en vue de servir dans les convois automobiles.

3^o Aux sous-officiers, brigadiers et hommes des troupes du service armé du service automobile, classe 1912 et classes plus anciennes.

Les engagés volontaires spéciaux ne peuvent, en aucun cas, se présenter à cet examen.

AVIS

Les Compagnies de chemin de fer consentent à accorder aux familles des militaires blessés ou malades, hospitalisés en Suisse, qui désirent aller les visiter ou assister à leurs obsèques, les mêmes facilités de circulation qu'à celles qui se rendent auprès des soldats blessés ou malades dans les formations sanitaires françaises. Les formalités à remplir seront les mêmes que celles exigées dans ce dernier cas. Les personnes intéressées trouveront d'ailleurs, auprès de MM. les Maîtres tous renseignements utiles.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Aux maraîchers et agriculteurs

Le Comité d'approvisionnement de Paris, qui est en relations constantes avec le service de l'Intendance, signale que la production des légumes et autres produits maraîchers tendrait à baisser, tandis que les besoins, tant de l'approvisionnement de Paris que du front, se feraient de plus en plus grands. Il prévoit que d'ici quelque temps, cette insuffisance deviendra très gênante pour l'alimentation de nos soldats et de la population civile.

La Compagnie d'Orléans croit devoir signaler cette situation à tous les maraîchers et agriculteurs et attirer leur attention sur l'intérêt, à la fois patriotique et matériel, qu'il y aurait à augmenter la production maraîchère dans toute la mesure du possible, les hauts prix qui seront vraisemblablement pratiqués ne pouvant que les encourager à entrer dans cette voie.

Vacances de Pâques

Billets de famille

A dater du jeudi qui précède la fête des Rameaux (13 avril 1916) la Compagnie d'Orléans reprendra la délivrance des billets d'aller et retour collectifs de famille : d'une part, pour les voyages effectués sur son propre réseau ; d'autre part, pour les voyages empruntant deux ou plusieurs des réseaux d'Orléans, du Midi, de l'Est, de P.-L.-M., de l'Etat et de l'Ouest.

Ces billets seront émis : les premiers jusqu'au 15 juin (exclu), les seconds jusqu'au Lundi de Pâques (inclus).

Indistinctement, ils sont valables 33 jours ; leur durée de validité peut être prolongée une ou deux fois de 15 jours moyennant paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément de 10 %.

Leur réduction peut aller jusqu'à 75 0/0 ; le voyage collectif n'est obligatoire que pour trois personnes de la famille ; les autres ont la faculté de voyager isolément à l'aller et au retour en obtenant un coupon spécial en même temps que le billet collectif et en acquittant en supplément, lors de leur voyage, le prix d'un billet au tarif militaire.

Faculté pour un ou plusieurs des titulaires de voyager à prix réduit de 50 %, entre le point de départ et le lieu de destination pendant la durée de la villégiature.

Rétablissement partiel du service de voitures automobiles à la gare de Paris-Quai d'Orsay

A l'approche de la saison des voyages, la Compagnie d'Orléans a décidé de rétablir en partie son service de voitures automobiles de la gare de Paris-Quai d'Orsay domicile ou vice versa.

A dater du 8 avril courant, les voyageurs pourront donc recourir de nouveau à ce moyen de transport qui, avant la guerre, avait reçu toute leur faveur.

Il sera donné satisfaction aux commandés dans l'ordre de leur réception et dans la limite des ressources disponibles.

Bibliographie

Le ravitaillement pratique

Notions générales à l'usage des maires et de leurs administrés sur le Ravitaillement départemental, par M. AUSCHITZKY, attaché à l'Intendance de Cahors. Docteur en droit, avocat à la Cour d'Appel de Bordeaux.

Nous sommes heureux de recommander cette intéressante brochure qui sera précieuse pour les maires de nos communes, souvent mal fixés sur leurs droits et leurs devoirs.

Cet ouvrage, édité par la Librairie sociale (2, rue Beaubadat, à Bordeaux), fournit, par demandes et réponses, des indications très claires et très complètes sur le Ravitaillement. Il répond à un besoin urgent. Les maires et leurs administrés y trouveront tout ce qu'ils doivent savoir pour exécuter les ordres qu'on leur donne et faire respecter leurs droits. Le chapitre des réquisitions, notamment, indique la procédure à suivre pour arriver à un règlement rapide. Toute personne exerçant des fonctions communales ou pouvant être atteinte par les réquisitions (propriétaires ou négociants) verra dans cette brochure qui renferme, en outre, des modèles d'états (états A et B) avec la manière de s'en servir. — Prix de la brochure : 1 fr. 50.

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie. 120, boulevard St-Germain, Paris. Au milieu de toutes les publications que la guerre a fait éclore, La

Nature conserve une physionomie bien distincte et maintient une tradition déjà longue. La Nature n'est pas et ne veut pas être un simple album d'images commentées. Elle a la prétention d'instruire, et de conserver à la vulgarisation scientifique un niveau élevé. Depuis plus d'un an, La Nature a publié un grand nombre d'études toutes d'actualité sur les artileries, les marines, la guerre navale, les pays et les ports des nations belligères, la technique et l'industrie appliquées à la guerre, etc., etc.

Voici le sommaire du n^o 2220, du 15 avril 1916. — Les ennemis de l'Intendance. — Le marché des métaux de guerre. — La promptitude à l'eau des embarcations de sauvetage. — Le télégraphe. — Académie des sciences. — La foire de Lyon. — Ce numéro richement illustré contient 15 figures.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 15 avril

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

L'effort Français : Camille Bellaigue, XI. La femme française et la guerre. — Félix Rocquain, de l'Académie des sciences morales et politiques. Les Espagnols en France sous Henri IV. — Le roi et la nation. — Edmond Villey, de l'Académie des sciences morales et politiques. La question des loyers. — Une solution possible. — Emile Bertin, de l'Académie des sciences, de la Coopération japonaise. — La Société de la Croix-Rouge du Japon à Paris. — Charles Richey, de l'Académie des sciences, A un neutre. — Eli de Wiscoq, l'Yser. — Hippolyte Sivan, L'eretour. — Emile Ripert, l'Or des ruines (VII). — Léon

Cury, Une antigone anglaise. — Lorenzi de Brada, Le Catenaccio. — Paul Blanchemain, Vice-président de la Société des Agriculteurs de France, Chronique agricole.

Les Faits et les Idées au jour le jour. Hommage à l'Arménie. — La bataille de Verdun.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

A VENDRE VIEUX JOURNAUX

POUR PLAGIAGE

0,25 le kilogramme

S'adresser au bureau du journal

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 13 AVRIL (22 h.)

Entre Oise et Aisne, activité de notre artillerie sur les organisations ennemies de Moulin-sous-Touvent et de Nanpeel.

A l'ouest de la Meuse, bombardement continu de la cote 304 et de notre front le Mort-Homme-Cumières.

A l'est de la Meuse et en Woëvre, activité moyenne de l'artillerie.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée. Une de nos pièces à longue portée a tiré sur la gare de Nouveau-sur-Moselle et sur le pont de Comy (Nord de Pont-à-Mousson). Un incendie s'est déclaré dans les bâtiments de la gare.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqué du 14 Avril (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement violent, au cours de la nuit, de nos premières lignes à l'ouest de la cote 304.

Sur la rive droite, les Allemands ont déclenché hier, en fin de soirée, sur nos positions au sud de Douaumont, une petite attaque qui a été complètement repoussée.

Nuit relativement calme sauf un bombardement assez vif dans la région sud d'Haudromont.

En Woëvre, duel d'artillerie à Moulainville.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE

Deux tentatives ennemies repoussées

Après une préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté d'approcher d'un secteur de la tête de pont d'Ilkskul : ils ont été repoussés par notre feu.

Sur le front des régions de Jacobstadt et de Dvinsk, duel d'artillerie.

A l'ouest du lac de Narotch, le 12 avril, l'ennemi a canonné violemment nos positions. Peu après, il s'est avancé du côté du village de Mokritsa par petits groupes d'abord, et en fortes colonnes ensuite. Le feu de notre artillerie a dispersé les Allemands, qui se sont repliés sur leurs tranchées.

AU CAUCASE :

Echec d'une offensive turque

Des tentatives turques pour reprendre des secteurs importants du front qui leur ont été dernièrement enlevés ont échoué complètement.

Au cours d'une lutte, l'ennemi a employé un liquide spécial empoisonné, dont il a arrosé nos tranchées.

Paris, 13 h. 34

La Grèce cherche des fonds

D'Athènes :

Le Patris confirme que la Grèce se serait adressée, mais vainement, à des banquiers américains pour un gros emprunt.

Au Mexique

De Mexico :

Les troupes du général Zepata occupent plusieurs localités situées à 15-20 kilomètres de Mexico.

Le Mouvement révolutionnaire chinois

De Shanghai :

La province de Tche-Kiang vient de proclamer son indépendance.

L'INFLUENCE RUSSE EN PERSE

De Petrograd :

La ville de Chiraz, seul centre de la Perse qui restait sous l'influence des Allemands, vient, encouragée par la présence des Russes à Ispahan, de renverser le Gouvernement Révolutionnaire et de faire sa soumission.

Sur le front Bulgare

PRÉPARATIFS MILITAIRES ENNEMIS

De Salonique :

Les Bulgares font, depuis Petrich, jusqu'à l'embouchure de la Mesta, de sérieux préparatifs militaires. Aux environs de Névrocop, deux divisions Bulgares sont concentrées. Un régiment d'artillerie se concentre également aux environs de Melnik.

La dixième division bulgare, commandée par 35 officiers supérieurs allemands, est concentrée à Cioumouldjina.

La tension Germano-Américaine

devient « très grave » !...

De Washington :

La réponse allemande concernant le Sussex est considérée comme devant augmenter encore la tension qui devient très grave.

L'offre de soumettre le différend à un arbitrage est jugée comme indigne de la moindre considération.

Le Budget Russe

De Petrograd :

Le Conseil de l'Empire commence aujourd'hui la discussion du budget.

La flotte Anglaise

reçoit la visite des parlementaires Français

De Londres :

Les parlementaires français ont visité la flotte anglaise.

Le conflit Mexico-Américain

De Washington :

Les troupes américaines auraient essayé des coups de feu en traversant Parral, dans la province de Chihuahua. Les hauts fonctionnaires estiment que l'incident est minime.

La garnison de Carranza n'est pas impliquée dans l'affaire. Cependant le correspondant de l'Evening-Post déclare que l'affaire est des plus sérieuses. La population mexicaine aurait attaqué les troupes américaines. Deux petits combats auraient suivi. Un cavalier a été tué, un blessé. De nombreux civils mexicains ont été tués.

PARIS-TELEGRAMMES.

Journée calme !

Aucune nouvelle intéressante !
A noter pourtant les embarras croissants des Hellènes qui à bout de ressources ne savent où trouver des fonds...
Le peuple finira par comprendre que l'attitude du roi est contraire à l'intérêt du pays !

En Perse, les Russes viennent d'en terminer avec les résistances provoquées par les meneurs allemands. Le dernier centre hostile à nos alliés vient de capituler. La Perse tout entière est favorable à la cause des Alliés.

On signale un gros mouvement de troupes bulgares sur le front de Salonique. Faut-il en conclure que l'offensive ennemie est prochaine ? Nous persistons à croire que les Germano-Bulgares subissent, là, notre volonté et qu'ils prennent uniquement des précautions.

Pas de changement au nord de Verdun.

Quel pénible aveu de l'impuissance des Boches !...

Nous devons nous attendre à d'autres assauts, c'est entendu ; mais les troupes qui se succèdent contre nos positions doivent vraiment manquer d'enthousiasme !...

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres de la guerre ?

Lisez « La Tribune de Genève »

paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue

et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine,

Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes,

Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre,

Frénésie, etc.